

**Les objectifs du millénaire  
et l'alimentation en Afrique**

# Les objectifs du millénaire et l'alimentation en Afrique

---

Étude diagnostique sur la RD Congo, le Burundi,  
le Rwanda, le Sénégal et le Burkina Faso

## **Auteurs**

Cette étude a été réalisée pour le Conseil Wallonie-Bruxelles de la coopération internationale (CWBCI) par le Centre national de coopération au développement (CNCD-11.11.11), et plus particulièrement par :

**Arnaud Zacharie**, secrétaire politique

**Oumou Zé**, chargée de recherche

**Alexandre Seron**, coordinateur de la recherche

**Véronique Rigot**, coordinatrice des programmes

**Marc Kerckhove**, chargé des programmes Afrique centrale

**Stéphane Desgain**, chargé de recherche

# Avant Propos

---

Cette étude vise à dresser un diagnostic de la situation alimentaire, agricole et d'extrême pauvreté dans cinq pays d'Afrique (la République démocratique du Congo, le Burundi, le Rwanda, le Sénégal et le Burkina Faso) en rapport avec les indicateurs de développement internationaux, et plus particulièrement les objectifs du millénaire pour le développement (OMD1). L'objectif de ce travail de recherche, réalisé dans le cadre du Conseil Wallonie-Bruxelles de la coopération internationale (CWBCI), est de dresser un bilan des politiques agricoles et alimentaires et des stratégies de réduction de la pauvreté dans les pays ciblés, d'analyser leur évolution et leur impact en regard des indicateurs de développement internationaux, d'améliorer l'intégration des objectifs du millénaire dans les politiques de coopération internationale et de mettre en lumière les éventuelles limites de ces indicateurs internationaux.

La méthodologie utilisée pour récolter les données a consisté à analyser une partie de la bibliographique qui existe sur le sujet et à réaliser des missions de terrain dans chacun des pays ciblés. Lors de ces missions, étalées sur plusieurs semaines entre mars et juin 2007, des dizaines d'entrevues ont eu lieu dans chaque pays avec des représentants des autorités locales (ministère de l'agriculture, ministère du plan, ministère du commerce, ministère de la santé, conseillers, directions générales, etc.), des acteurs de la société civile (organisations paysannes, syndicats, associations, ONG), des organisations internationales (FAO, Banque mondiale, PNUD, Commission européenne) et des acteurs de la coopération belge (CTB, APEFE). L'organisation de ces entrevues et de la récolte de données a été facilitée par la collaboration avec un consultant dans chacun des pays.

Les données recherchées ont systématiquement visé une quadruple approche : l'évolution historique des politiques agricoles et alimentaires et de leur impact ; l'analyse des stratégies de réduction de la pauvreté et des politiques agricoles et alimentaires du gouvernement ; l'évaluation de l'état d'avancement relatif aux objectifs du millénaire ; l'analyse de l'impact du commerce agricole sur la pauvreté et l'alimentation. Les statistiques utilisées émanent des annuaires statistiques fournis par les ministères concernés et des rapports réalisés par les organisations internationales sur la question.

# Sommaire

---

## Introduction : L'alimentation en Afrique

---

Le sommet mondial de l'alimentation .....	11
Les objectifs du millénaire pour le développement .....	12
État d'avancement des objectifs internationaux de lutte contre la pauvreté et la faim .....	13
État d'avancement en Afrique subsaharienne .....	15
Les cinq pays ciblés .....	18

## L'alimentation en République démocratique du Congo

---

Historique des politiques agricoles et alimentaires .....	23
Les stratégies agricoles, alimentaires et de réduction de la pauvreté du gouvernement .....	27
État d'avancement relatif aux objectifs du millénaire .....	33
Commerce agricole et alimentation .....	36
Le cas de la filière avicole .....	40
Conclusion .....	45

## L'alimentation au Burundi

---

Historique des politiques agricoles et alimentaires .....	53
Les stratégies agricoles, alimentaires et de réduction de la pauvreté du gouvernement .....	57
État d'avancement relatif aux objectifs du millénaire .....	64
Commerce agricole et alimentation .....	66
Le cas de la filière café .....	70
Conclusion .....	76

## L'alimentation au Rwanda

---

Historique des politiques agricoles et alimentaires .....	85
Les stratégies agricoles, alimentaires et de réduction de la pauvreté du gouvernement .....	88
État d'avancement relatif aux objectifs du millénaire .....	92
Commerce agricole et alimentation .....	93
Le cas de la filière café .....	97
Conclusion .....	100

## L'alimentation au Sénégal

---

Historique des politiques agricoles et alimentaires .....	109
Les stratégies agricoles, alimentaires et de réduction de la pauvreté du gouvernement .....	112
État d'avancement relatif aux objectifs du millénaire .....	116
Commerce agricole et alimentation .....	118
Le cas de la filière arachide .....	120
Conclusion .....	123

## L'alimentation au Burkina Faso

---

Historique des politiques agricoles et alimentaires .....	131
Les stratégies agricoles, alimentaires et de réduction de la pauvreté du gouvernement .....	134
État d'avancement relatif aux objectifs du millénaire .....	136
Commerce agricole et alimentation .....	140
Le cas de la filière coton .....	143
Conclusion .....	148

## Conclusion générale

---

L'interdépendance des objectifs du millénaire .....	155
Les limites des cibles et indicateurs de l'OMD1 .....	157
Les défis de la coopération internationale (OMD8) .....	160
Le bilan de la Belgique .....	163
L'alternative de la souveraineté alimentaire .....	164
<b>Bibliographie</b> .....	169

# **Introduction : L'alimentation en Afrique**



**SÉNÉGAL**

**BURKINA  
FASO**

**RÉPUBLIQUE  
DÉMOCRATIQUE  
DU CONGO**

**RWANDA  
BURUNDI**



## Le sommet mondial de l'alimentation

En novembre 1996 à Rome, les gouvernements de 185 pays se sont réunis dans le cadre du sommet mondial de l'alimentation. À cette occasion, ils se sont engagés à réduire de moitié le nombre de personnes souffrant de malnutrition avant 2015. À cette fin, ils ont approuvé le Plan d'action du sommet mondial de l'alimentation, décliné en sept chapitres :

- 1. Assurer un environnement international propice à l'éradication de la pauvreté et au maintien d'une paix durable en vue d'une sécurité alimentaire durable pour tous.
- 2. Mettre en œuvre des politiques visant à éradiquer la pauvreté et l'inégalité et à améliorer l'accès physique et économique de tous, à tout moment, à une alimentation suffisante, adéquate du point de vue nutritionnel et sanitaire, et son utilisation efficace.
- 3. Poursuivre des politiques de développement alimentaire, agricole, halieutique, forestier et rural pour assurer des approvisionnements alimentaires adéquats et fiables, et lutter contre les ravageurs, la sécheresse et la désertification, considérant le caractère multifonctionnel de l'agriculture.
- 4. Faire en sorte que les politiques concernant le commerce des denrées alimentaires et agricoles et les échanges en général contribuent à renforcer la sécurité alimentaire pour tous.
- 5. Prévenir les catastrophes naturelles et les crises provoquées par l'être humain et répondre aux besoins alimentaires provisoires d'urgence.
- 6. Encourager l'affectation et l'utilisation optimales de l'investissement public et privé pour faire progresser les ressources humaines, les systèmes alimentaires, agricoles, halieutiques et forestiers durables et le développement rural.
- 7. Exécuter ce Plan d'action et assurer son contrôle et son suivi.

Le sommet de Rome faisait suite au sommet social de Copenhague, où les gouvernements s'étaient engagés à réduire de moitié le nombre de personnes extrêmement pauvres, c'est-à-dire celles qui vivent avec moins d'un dollar quotidien.

## Les Objectifs du millénaire pour le développement

En septembre 2000, l'Assemblée générale des Nations unies adoptait la Déclaration du millénaire dans laquelle étaient déclinés huit objectifs du millénaire pour le développement (OMD), dont le premier vise la réduction de l'extrême pauvreté et de la faim (OMD 1). Les huit objectifs sont divisés en dix-huit cibles mesurables à l'aide de quarante-huit indicateurs.

L'OMD 1 comprend deux cibles et cinq indicateurs :

### OMD 1 : Réduire l'extrême pauvreté et la faim

**Cible 1** : Réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population dont le revenu est inférieur à un dollar par jour.

- **Indicateur 1** : Proportion de la population disposant de moins d'un dollar par jour en parité de pouvoir d'achat.
- **Indicateur 2** : Indice d'écart de pauvreté.
- **Indicateur 3** : Part du cinquième le plus pauvre de la population dans la consommation nationale.

**Cible 2** : Réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population qui souffre de la faim.

- **Indicateur 4** : Pourcentage d'enfants de moins de cinq ans présentant une insuffisance pondérale.
- **Indicateur 5** : Proportion de la population n'atteignant pas le niveau minimal d'apport calorique.

S'ils peuvent paraître ambitieux, ces objectifs ne représentent pas moins un recul par rapport aux engagements pris quelques années plus tôt à Copenhague et à Rome. En effet, les objectifs du millénaire ne visent plus une réduction de moitié du nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté et la faim, mais leur proportion. Vu que l'objectif de réduction doit être atteint sur une période allant de 1990 à 2015 et que la croissance démographique des pays en développement a augmenté de 45% durant la décennie 1990, on en déduit que le dénominateur évolue, réduisant d'autant l'ambition de l'objectif à atteindre en 2015.

En outre, il peut paraître étonnant qu'aucun indicateur ne porte sur le secteur de l'agriculture, et plus particulièrement sur la production agricole, alors qu'une littérature importante démon-

tre le lien qui existe entre faiblesse de la productivité agricole, pauvreté rurale et malnutrition. La FAO souligne ainsi que « la concentration de la faim dans les zones rurales montre qu'aucune réduction durable de la faim n'est possible sans investissement conséquent dans le développement rural et agricole. Dans les pays et les régions où la faim est répandue, l'agriculture est souvent la clé du progrès économique et de la réduction durable de la sous-alimentation »<sup>1</sup>.

### **État d'avancement des objectifs internationaux de lutte contre la pauvreté et la faim**

En matière de pauvreté, près d'un milliard de personnes dans le monde vivent encore avec moins de 1 dollar par jour, mais leur nombre a diminué sensiblement entre 1990 et 2004, passant de 1,25 milliard à 980 millions (soit d'un tiers à 19% de la population mondiale). L'évolution de la situation est cependant contrastée entre les régions en développement : si l'Asie, grâce aux résultats de la Chine et de l'Inde, a vu près de 300 millions de personnes passer sous le seuil d'extrême pauvreté depuis 1990, l'Afrique subsaharienne a connu une tendance moins prononcée. La part de la population vivant sous le seuil d'un dollar quotidien est ainsi passée de 46,8% à 45,9 entre 1990 et 1999, avant de diminuer à 41,1% en 2004. En dépit d'une certaine amélioration, l'indice d'écart de pauvreté demeure le plus élevé du monde, ce qui signifie que les populations pauvres d'Afrique subsaharienne sont les plus économiquement défavorisées du monde. Par ailleurs, la réduction de l'extrême pauvreté enregistrée dans le monde est allée de pair avec une augmentation des inégalités, qui restent les plus marquées en Amérique latine et en Afrique subsaharienne, où le cinquième le plus pauvre de la population ne consomme que 3,4% de la consommation nationale depuis 1990<sup>2</sup>.

En matière d'alimentation, le rapport 2006 de la FAO sur l'état de l'insécurité alimentaire dans le monde dresse le bilan des avancées dix ans après le sommet mondial de l'alimentation. Selon la FAO : « Dix ans plus tard, nous sommes confrontés à une triste réalité : aucun progrès n'a été réellement accompli depuis la période 1990-1992, le nombre de personnes souffrant de la faim dans les pays en développement n'a reculé que de trois millions, nombre tellement faible qu'il peut être assimilé à

1/. FAO, *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde*, 2006, p. 6. Toutes les données statistiques de cette section sont issues de ce rapport, sauf avis contraire.

2/. Nations unies, *Objectifs du Millénaire pour le développement, Rapport 2007*, New York, 2007.

3/. FAO, op. cit., p. 4.

4/. L'objectif de la cible 2 de l'OMD 1 est de 10%, puisque le taux de malnutrition en 1990 était de 20% dans les pays en développement, alors que l'objectif du sommet mondial de l'alimentation (412 millions de personnes malnutries en 2015) représente 7%.

une erreur statistique »<sup>3</sup>. Évidemment, considérant la nuance entre la cible du sommet mondial de l'alimentation et celle de la Déclaration du millénaire, l'état d'avancement relatif aux objectifs du millénaire est plus positif : la proportion de personnes souffrant de la faim est passée de 20 à 17% entre 1990-1992 et 2001-2003. Le rapport de la FAO estime qu'il n'est pas exclu que le taux de 10%<sup>4</sup> soit atteint en 2015, mais cela impliquerait une accélération du rythme de réduction qui est loin d'être acquise. Cependant même cette projection optimiste, qui table sur 582 millions de malnutris en 2015, ne permettrait pas d'atteindre l'objectif de réduction du sommet de Rome qui s'élève à 412 millions de personnes.

Cela est d'autant hypothétique que depuis 1996, le nombre de malnutris a augmenté au rythme de 4 millions par an pour atteindre 854 millions en 2003 (dont 820 millions dans les pays en développement, soit 20 millions de plus qu'en 1996). Cette évolution est préoccupante, puisqu'elle contraste avec les résultats du passé : les années 1970 et 1980 avaient respectivement vu 37 millions puis 100 millions de personnes sortir de la malnutrition. Les évolutions les plus récentes sont donc les plus négatives : un déclin de 26 millions de personnes malnutries entre 1990-1992 et 1995-1997 a été suivi par une augmentation de 23 millions jusqu'en 2001-2003. À cette aune, le rythme de la réduction de la proportion des personnes malnutries a également diminué ces dernières années : après une réduction de 9% dans les années 1970, puis de 8% dans les années 1980, la réduction n'a été que de 3% entre 1990-1992 et 2001-2003.

Par ailleurs, les évolutions sont contrastées et d'importantes disparités régionales existent : au rythme actuel, le nombre de malnutris diminuera d'ici 2015 de plus de moitié en Asie de l'Est et d'un tiers en Asie du Sud-Est et en Amérique latine, mais continuera d'augmenter au Proche-Orient, en Afrique du Nord et, surtout, en Afrique subsaharienne, où le nombre de malnutris est passé de 169 à 206 millions entre 1996 et 2003. Par ailleurs, dans l'Asie et le Pacifique, le nombre de personnes sous-alimentées est de nouveau en augmentation depuis le milieu des années 1990 (c'est notamment le cas en Inde). Au final, les progrès sont fortement concentrés dans quelques sous-régions fortement peuplées, comme la Chine, l'Asie du Sud-Est et l'Amérique du Sud, tandis que beaucoup d'autres sous-régions ne constatent aucun progrès ou sont en régression.

La faim est généralement concentrée dans les zones rurales, où

vit la majorité des pauvres, mais l'exode rural engendré par cette pauvreté tend à exacerber la malnutrition urbaine, qui devient progressivement un enjeu de taille pour les pays en développement.

Taux de malnutrition par régions en développement				
Régions	Nombre de personnes sous-alimentées (en millions)		Proportion de personnes sous-alimentées (en %)	
	1990-1992	2001-2003	1990-1992	2001-2003
Asie et Pacifique	569,7	524	20	16
Amérique latine et Caraïbes	59,4	52,4	13	10
Proche-Orient et Afrique du Nord	25	37,6	8	9
Afrique subsaharienne	169	206,2	35	32

Source : FAO, 2006.

### L'état d'avancement en Afrique subsaharienne

En Afrique subsaharienne, 41% de la population vit avec moins d'un dollar par jour et une personne sur trois est touchée par la malnutrition. Selon les projections de la FAO, en 2015, 30% de la population mondiale souffrant de la faim vivront en Afrique subsaharienne, contre 20% en 1990. Aujourd'hui, l'Afrique subsaharienne représente 13% de la population et 25% des personnes sous-alimentées des pays en développement.

Si l'augmentation du nombre de malnutris est une tendance en cours depuis trois décennies en Afrique subsaharienne, la proportion des personnes sous-alimentées y est en déclin pour la première fois depuis plusieurs décennies, passant de 35% en 1990-92 à 36% en 1995-1997, puis à 32% en 2001-2003, alors que la proportion de personnes souffrant de la faim a augmenté depuis 1990 en Afrique du Nord et au Proche-Orient. Cela provient du fait que le taux de croissance démographique de 2,5% par an a été plus rapide que l'augmentation du nombre de personnes souffrant de la faim.

L'évolution a varié selon les pays : sur les trente-neuf pays pour lesquels la FAO dispose de statistiques, vingt-quatre pays ont enregistré une augmentation du nombre de malnutris et dix pays une augmentation de leur proportion entre 1990-1992 et

2001-2003. Les trois-quarts de l'augmentation de 37 millions de malnutris enregistrée par le sous-continent ont été concentrés dans cinq pays qui ont connu des conflits armés : le Burundi, l'Erythrée, le Liberia, la Sierra Leone et, surtout, la République démocratique du Congo, qui a vu le nombre de personnes sous-alimentées passer de 12 à 37 millions et leur proportion passer de 31 à 72% entre 1990-1992 et 2001-2003. À l'opposé, le Ghana a déjà atteint l'objectif du sommet de Rome<sup>5</sup>, et d'autres pays ont réussi à faire diminuer le nombre de malnutris (Gabon, Mozambique, Namibie, Angola, Bénin, Éthiopie, Congo Brazzaville, Malawi, Guinée, Tchad).

5/. Au Ghana, le nombre de malnutris est passé de 5,8 à 2,4 millions et la prévalence de 37 à 12% entre 1990-1992 et 2001-2003, avec un taux de croissance de la production alimentaire par personne de 3,3% par an.

La situation varie également d'une sous région à l'autre : l'Afrique centrale connaît les taux de croissance et de prévalence les plus élevés du monde (56% de malnutris en 2001-2003 contre 36% en 1990-1992). L'Afrique de l'Est et l'Afrique australe ont également enregistré une augmentation du nombre de personnes sous-alimentées, mais une diminution de leur prévalence, qui reste cependant significative (39% pour les deux sous régions). La prévalence en Afrique de l'Ouest est moins élevée (passée de 21 à 15%), mais les résultats diffèrent selon les pays : si elle est descendue à 12% au Ghana, elle a augmenté à 50% en Sierra Leone.

### Taux de malnutrition par régions en développement

Régions	Nombre de personnes sous-alimentées (en millions)		Proportion de personnes sous-alimentées (en %)	
	1990-1992	2001-2003	1990-1992	2001-2003
Afrique centrale	22,7	46,8	36	56
Afrique de l'Est	75,1	86,9	45	39
Afrique australe	34,1	36	48	39
Afrique de l'Ouest	37,2	36,5	21	15

Source : FAO, 2006.

La fragilité des secteurs agricoles, notamment vivriers, la faible diversification des secteurs productifs, les carences en matière de revenu, d'emploi et de services publics maintiennent la plupart des pays d'Afrique subsaharienne dans des cercles vicieux. En outre, l'effritement des préférences commerciales et les

importations alimentaires à bas prix pèsent sur les déficits commerciaux et menacent la sécurité et la souveraineté alimentaires, en rendant les économies déficitaires dépendantes des importations, voire de l'aide alimentaire, pour nourrir des populations au chômage ou dans la pauvreté extrême.

En mettant en concurrence agriculture familiale et industrielle, productions subsidiées ou non, zones plus ou moins productives, les politiques agricoles et alimentaires permettent aux firmes agroalimentaires d'exporter à prix bradés leurs excédents agricoles sur les marchés mondiaux. Sans la possibilité de protéger les marchés locaux, les petits producteurs africains se retrouvent concurrencés par des prix moins élevés que leurs coûts de production locaux. S'en suivent alors pauvreté, exode et malnutrition.

C'est cette réalité qui explique le double paradoxe de la situation agricole et alimentaire mondiale : alors que la production agricole mondiale est supérieure aux besoins alimentaires de la planète, un être humain sur sept souffre de malnutrition. Or les trois-quarts de ces malnutris sont des agriculteurs et leur famille situés dans les zones rurales et qui n'ont pas suffisamment accès à la terre, aux ressources, aux marchés locaux et, finalement, aux revenus. La faiblesse des revenus agricoles, que la récente montée des cours de quelques matières premières agricoles (riz, café, etc.) ne doit pas masquer, se révèle dès lors une cause majeure de la malnutrition dans le monde. Comme le dénonce Jean Ziegler, le rapporteur spécial de l'ONU sur l'alimentation : « Aujourd'hui au grand marché de Dakar au Sénégal, vous pouvez acheter des légumes et des fruits de France, d'Italie, d'Espagne pour la moitié du prix ou le tiers du prix des produits équivalents en provenance d'Afrique. À quelques kilomètres de là, l'agriculteur africain croulant sous la chaleur n'a pas la moindre chance de gagner sa vie »<sup>6</sup>.

Touchée par la pauvreté rurale, l'Afrique subsaharienne enregistre un exode rural qui engendre une augmentation de la population urbaine de 8% par an, soit un taux deux fois plus rapide qu'en Amérique latine et en Asie du Sud-Est. Les projections indiquent qu'en 2015, entre 40 et 45% de la population vivront dans des zones urbaines. La faiblesse du secteur agricole ne permet pas de retombées en matière d'emplois industriels et urbains. L'emploi urbain étant rare, cette offre de main d'œuvre supplémentaire pèse sur le taux de chômage urbain, qui a plus que doublé entre 1975 et 2003, passant de 10 à plus de 20%<sup>7</sup>. Au

6/. UN News, « Tout enfant qui meurt aujourd'hui de la faim meurt assassiné », New York, 26 octobre 2006.

7/. A. Rhazaoui, L.-J. Grégoire et S. Mellali, *L'Afrique et les Objectifs du millénaire pour le développement*, Economica, 2005, pp. 18-19.

fléau structurel de la malnutrition rurale tend ainsi à s'ajouter la question brûlante de l'alimentation des villes, exacerbé par la récente envolée de certains prix agricoles.

### **Les cinq pays ciblés**

Les cinq pays ciblés par la présente étude se situent tous sous le Sahara et représentent des économies essentiellement agricoles. Sur les 177 pays recensés par les Nations unies dans leur classement relatif à l'indice de développement humain (IDH), le Sénégal est 156<sup>e</sup>, le Rwanda 158<sup>e</sup>, la République démocratique du Congo 167<sup>e</sup>, le Burundi 169<sup>e</sup> et le Burkina Faso 174<sup>e</sup>. Les cinq pays se situent donc dans les vingt-cinq pays les plus pauvres du monde.

En Afrique centrale, la République démocratique du Congo et le Burundi ont pour caractéristique commune de sortir de plusieurs années de guerre, puis d'une période de transition ayant mené à des élections démocratiques. Les deux pays, en situation de post-conflit, ont dès lors enregistré des performances négatives depuis le début des années 1990 et le taux de malnutrition y a fortement augmenté. Le Rwanda voisin a quant à lui connu un génocide qui a débouché sur la mise en place d'un nouveau régime et d'une stratégie de reconstruction, mais le taux de malnutrition n'a que légèrement diminué depuis le début des années 1990, tandis que le nombre de personnes sous-alimentées a augmenté.

En Afrique de l'Ouest, le Sénégal connaît un taux d'urbanisation élevé et a vu son taux de malnutrition stagner, alors que l'économie du pays se révèle très sensible aux importations agricoles et alimentaires. Le Burkina Faso, pays davantage rural, a de son côté vu son taux de malnutrition légèrement diminuer, même si le nombre de malnutris a continué de croître.

En définitive, au rythme actuel, aucun des pays ciblés n'atteindra les cibles relatives à la réduction de la faim du premier objectif du millénaire. Au contraire, le nombre de personnes sous-alimentées a continué d'augmenter dans les cinq pays, en contradiction avec les engagements du sommet mondial de l'alimentation de 1996.



### Comparaison de la situation alimentaire dans les cinq pays ciblés

	Burkina Faso	Burundi	RDC	Rwanda	Sénégal
<b>Population sans accès durable à l'eau potable</b> (% de la population) 2004	39	21	54	26	24
<b>Population en état de malnutrition</b> (% de la population) 2001-2003	17	67	72	36	23
<b>Population en état de malnutrition</b> (% de la population) 1990-1992	21	48	31	43	23
<b>Enfants en état de malnutrition</b> (% des moins de 5 ans) 1996-2004	38	45	31	27	23
<b>Population sous le seuil de pauvreté de revenus</b> (1 \$/jour) 1990-2004	27.2	54.6	70	51.7	22.3
<b>Population sous le seuil de pauvreté de revenus</b> (2 \$/jour) 1990-2004	71.8	87.6	-	83.7	63.0

Source : FAO et PNUD (2006)